

Essai de l'objectif Sigma 60-600mm Sports

16 juillet 2019 – Joël KLINGER

Le 16 juillet dernier, une éclipse partielle de Lune s'annonçait dans les meilleures conditions. En effet, la météo étant habituellement très agréable à la mi-juillet, et l'horaire de l'éclipse (début de soirée) facilitant la logistique, l'occasion était parfaite pour réaliser quelques images.

Le choix du lieu est venu assez simplement. J'ai ainsi cherché un endroit dégagé au sud, sans pollution lumineuse (pour viser de capter la Voie Lactée également) et si possible avec une réelle plus-value : le château de Chenonceau correspondait parfaitement !

Côté matériel photo, ma plus grosse focale est un 300mm : un peu léger pour avoir la Lune en grand. Et mon télescope est à la fois encombrant et la motorisation est hors d'usage actuellement ... Pour tirer le meilleur parti de cet événement, l'objectif Sigma 60-600mm Sports semblait particulièrement adapté ! Merci à [Germain Photos](#) de Tours et à l'équipe [Sigma France](#) pour le prêt de l'objectif qui m'a permis de tester ce beau bijou en le dévoyant de son objectif sportif initial pour l'utiliser en astrophotographie.

Tout d'abord, notez que ce 60-600 est un très beau bébé :



Oui, mon Nikon D610 fait un peu petit en comparaison de la bête, qui est toutefois très maniable.

J'ai testé l'objectif avec des réglages assez simples : réglages et mise au point manuels, prises de vue uniques (pas de bracketing ni de stacking), et j'ai uniquement pris pour sujets la Lune et Jupiter. Bien entendu, j'ai couplé l'objectif à mon trépied Manfrotto 190XPROB associé à ma rotule 494RC2 pour avoir la stabilité nécessaire !



La Lune et les toits du château de Chenonceau

Sigma 60-600mm Sports @ 600mm

La Lune éclipcée

Sigma 60-600mm Sports

Visualisation à 100%



La mise au point se fait sans problème, et l'objectif est suffisamment stable pour réussir ses photos sans occasionner des bougés même au 600mm. Il faut juste prévoir quelques précautions habituelles, à savoir ne pas manipuler le boîtier, le trépied ou l'objectif dans les secondes précédant la prise de vue (il faut laisser le temps aux petites vibrations de disparaître). Par ailleurs, il est inutile de prévoir un lever de miroir préalable au déclenchement : l'objectif est suffisamment stable.

Sur l'image ci-dessus (qui est bien une unique prise de vue), la Lune est éclipcée à son maximum pour ce 16 juillet 2019. Les cratères et les mers lunaires sont parfaitement visibles sur la partie éclipcée (pourtant très peu lumineuse). L'objectif remplit comme attendu son rôle de téléobjectif performant pour une telle situation (un peu comme une lunette astronomique couplée à un boîtier).

Un peu avant cette photo, je m'étais attelé durant l'heure bleue au passage de Jupiter derrière les clochers du château de Chenonceau. L'occasion était trop belle pour la rater car elle met superbement en perspective la plus grosse planète du système solaire et ce remarquable édifice classé à l'UNESCO.



Jupiter et les clochers du château de Chenonceau

Sigma 60-600mm Sports @ 600mm

Jupiter et quatre de ses satellites

Sigma 60-600mm Sports

Visualisation à 100%



Sur cette image également, même constat que pour la Lune : la mise au point se fait très facilement, la stabilité est parfaitement adaptée à la prise de vue et le rendu est à la hauteur des attentes (notamment pour une prise de vue unique).

Cerise sur le gâteau pour mon test de ce beau 60-600mm : quatre des satellites de Jupiter (ceux que l'on peut voir habituellement aux jumelles) étaient regroupés sur la gauche de la planète ! Vous retrouvez ainsi dans l'ordre Callisto, Ganymède, Io et Europe qui donnent une dimension encore plus vertigineuse à ce cliché qui associe les clochers du château (à 30 mètres) à l'astre jovien (à 700 millions de kilomètres).

En conclusion, ce Sigma 60-600mm « Sports » remplit parfaitement un rôle d'objectif « Astro » pour réaliser des images « rapprochées » de gros objets célestes – ici la Lune et Jupiter. Etant données ses performances, il est probable qu'il puisse également être utilisé pour réaliser des photographies de la Voie Lactée, la galaxie d'Andromède, et même de nébuleuses, sous réserve d'utiliser une monture motorisée pour le suivi bien sûr !